



Pr Vincent Meyer

www.vmeyer.canalblog.com

+33 680200633

Laboratoire Information, milieux, médias, Médiations (I3M)

<http://i3m.univ-tln.fr/>

Nice, le 06 octobre 2013

Avis du directeur de thèse

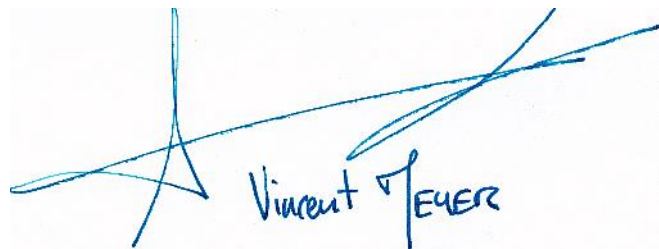
En ma qualité de directeur de thèse de Mlle Audrey Bonjour, je ne peux que recommander sa candidature au Prix de thèse IFRATH 2013 et ceci en raison de son parcours de formation et de recherche, de la réelle originalité et qualité du travail avec de possibles impacts en termes d'innovation dans les pratiques de prise en charge des personnes handicapées en établissement et de valorisation de la recherche sur le handicap.

Inscrite dès le DEUG dans un parcours Information/communication à Metz, elle a été majeure de promotion sur ses cinq années de formation initiale et a obtenu une bourse sur critères universitaires pour poursuivre sa formation en master Recherche. Pour le doctorat, elle a bénéficié d'une allocation de recherche et a rempli, à la satisfaction de tous, toutes les fonctions d'allocataire de recherche-monitrice, en IUT, dans notre université. Elle a été ensuite ATER en poste sur Nancy et Metz dans les départements information-communication. Elle est aujourd'hui maître de conférences à Aix-Marseille Université. Un parcours remarquable à tous points de vue qui ouvre sur de fructueuses pistes de recherche avec un volumineux travail de thèse unanimement salué pour son originalité. En effet, Mlle Audrey Bonjour a construit un corpus très riche et initié une démarche méthodologique rigoureuse qui n'avait jamais encore été entreprise comme telle en France.

En plus du travail doctoral réalisé en trois années, elle s'est activement impliquée dans différents chantiers. Elle a notamment obtenu suite à un appel de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques et de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, une subvention de 8500 euros pour la restitution des résultats de sa thèse. Elle a veillée à participer à de multiples activités scientifiques notamment en termes de publication comme le montre sa production. En exposant l'utilisation des TIC dans ces institutions comme des outils et médias socio-(ré)éducommunicationnels, Mlle Audrey Bonjour pose avec cette thèse un problème de fond dans l'accompagnement des personnes handicapées mentales qui dépasse de loin la question d'une fracture numérique ou celle d'une utilisation marginale d'un objet de communication dans une institution d'accueil. Aujourd'hui, l'introduction et l'usage de ces technologies dans la prise en charge de ces personnes sont bel et bien liés à une instrumentalisation de cette dernière et

corrélativement – et ceci représente en soi un gain de connaissance – à une réelle perte d'autonomie du professionnel (*versus* une autre forme de participation et d'ouverture de l'utilisateur sur l'extérieur avec une pratique qui ne se limite plus à des prés carrés institutionnels maîtrisés par les seuls professionnels) et, du coup, elle déplie un questionnement sur l'ensemble des pratiques dites éducatives et d'apprentissage visant l'autonomie de l'utilisateur – quand elles existent encore – dans ces milieux institutionnels.

Ceci ouvre des questionnements essentiels sur une assistance/gestion de plus en plus « informatisée » des prises en charge qui se développe dans un contexte de désinstitutionnalisation (maintien à domicile, suivi en milieu dit ouvert, réorganisation des temps institutionnels de prise en charge...) voire sur un accompagnement social assisté par ordinateur (sites ou portails sociaux spécialisés où d'un geste, l'utilisateur devenu « socionaute » obtiendrait une aide en direct même en situation d'urgence). Dans ce contexte, ses travaux répondent à une demande forte du champ professionnel du social et médico-social en ce qu'ils interrogent autant les formes et intentions de communication *via* les TIC dans des milieux encore clos que les enjeux du lien entre perte d'autonomie du professionnel et gain d'autonomie de l'utilisateur dans des pratiques de prises en charge.

A handwritten signature in blue ink. The signature is stylized, with a large, sweeping 'V' and 'F' that cross each other. Below the signature, the name 'Vincent FEYER' is written in a more legible, cursive script.